

Kingersheim Les Dahlias ont mis 22 ans pour éclore

Les constructions de la première tranche du lotissement Les Dahlias ont démarré en 1988. Aujourd'hui, il reste une maison à construire sur les 150 lots de la deuxième tranche.

Les anciens de Kingersheim se souviennent qu'en 1988 un immense champ de plusieurs hectares séparait le cimetière rue de Hirschau, de la cité minière Anna. Aujourd'hui, 282 pavillons individuels, neuf lots de construction de maisons accolées et neuf lots pour immeubles collectifs, sont bâtis sur ce grand ensemble dénommé Dahlia I et II.

Un site ancestral

Les habitants qui imaginaient être les premiers résidents des lieux doivent vite déchanter. Des fouilles archéologiques faites en 1999 ont révélé que la partie Ouest, près du tabac Bey, était habitée dès 1500 ans avant Jésus Christ, et la partie Est vers la résidence Orsay, l'était à l'époque gallo-romaine (1^{er} siècle avant notre ère).

Une vingtaine de fosses, plus de 1600 tessons de céramique, une tranchée de récupération de 15 mètres sur 14 mètres sont trouvés dans le sous-sol, entre les galeries minières de Fernand et le niveau des constructions.

Les occupants des rues dédiées



Mixité d'habitation avec au fond la résidence pour aînés de l'Apalib.

Photos J-P. F

aux peintres (Picasso, Renoir, Monet, Botticelli, Cézanne, Gauguin) et aux musiciens (Ravel, Bizet, Franck, Berlioz) ont donc des arrières, arrières aïeux !

Au XX^e siècle, c'est une zone d'aménagement concertée qui définit les contours de l'opération dont l'équipement et la commercialisation ont fait l'objet d'une convention signée entre la Ville et la société Sodico de Dominique Di Giuseppantonio (voir portrait ci-contre).

L'ensemble s'est construit en plusieurs tranches autour de la rue Debussy, véritable « colonne vertébrale » qui dessert le site. Les rues dédiées aux musiciens ont

été bâties les premières. Le lotisseur a ensuite aménagé les voies d'accès du Village des enfants, un groupe scolaire de 2500 m² inauguré en 1991, en vue d'accueillir les enfants du lotissement.

« Calme, un peu loin »

Le plan d'occupation des sols a permis une densification vers la rue Debussy ce qui a autorisé la construction de petits collectifs tant dans le parc privé que social. Un partenariat avec Mulhouse Habitat a permis de livrer 33 logements pour seniors gérés par l'Apalib, depuis 2007. Maryse, l'une des résidentes, témoigne : « Le coin est calme. C'est vrai que les

commerces sont un peu loin mais nous sommes à quelques mètres d'un arrêt de bus. » Les arboriculteurs locaux conviennent fréquemment les aînés à visiter le verger-école, créé au cœur du lotissement.

Les sportifs n'ont eue que l'embaras du choix, avec la salle de gymnastique et la future Plaine du foot qui sera livrée en janvier. « Il fait vraiment bon vivre ici, les placettes de jeu et la verdure s'intègrent bien à l'ensemble. Je ne regrette pas d'avoir construit ma maison ici », témoigne Catherine. Aux Dahlias, cet avis est très largement répandu !

Jean-Paul Frey

Le grand bâtisseur de la ville



« Monsieur Dominique » a conservé les plans du lotissement Les Dahlias.

Dominique Di Giuseppantonio et la société Sodico ont largement influé sur l'aménagement foncier de Kingersheim. Résumé d'un parcours hors normes.

« C'est l'adjoint au maire Daniel Leggeri qui me l'a fait remarquer l'autre jour. Ma société a urbanisé 69 hectares de la ville et plus de 4000 habitants vivent dans des immeubles que nous avons construits, depuis 1974. »

« Monsieur Dominique », c'est ainsi que le nomment ses interlocuteurs, a un parcours de bâtisseur exceptionnel.

Il vient, sans le sou, de son Italie natale en 1957, muni d'un contrat de travail d'une entreprise de bâtiment colmarienne. « J'ai débarqué en Alsace mais l'entreprise a changé d'avis sans me prévenir. » Dominique doit passer sa première nuit en gare de Colmar avant d'être accueilli, pendant trois mois, par l'Armée du salut. « Je n'oublierai jamais ce que ces gens ont fait pour moi », se souvient Dominique Di Giuseppantonio.

Au bas de l'échelle

L'homme trouve enfin du travail comme manoeuvre terrassier. « C'était difficile car je ne savais pas poser trois briques l'une sur l'autre. » Travailleur infatigable et curieux de tout, il gravit les échelons, devient contrôleur des travaux avant de voler de ses propres ailes et de créer la société Sodico, en 1966. « Je n'avais pas beaucoup d'argent mais un banquier m'a fait confiance, grâce à l'appui d'un notaire. »

Il achète ainsi, à crédit, un terrain à Rixheim qui lui permet de réaliser son premier chantier.

La pompe est amorcée et en 1970, le constructeur « un peu

visionnaire » concentre ses recherches de terrain sur Kingersheim. « Il me paraissait évident que l'extension de Mulhouse se ferait au Nord, par cette commune. »

Des hectares y sont en effet disponibles, essentiellement propriété des MDPA, et le lotisseur postule même pour des parcelles non constructibles.

La première opération sera la construction, en 1974, du lotissement de la Croix Marie avec ses 200 pavillons, tous construits par la Sodico et les 416 appartements sur l'arrière, commercialisés par la SCIC Vosgienne.

Réussite commerciale

Cette réalisation est une grande réussite. La Sodico poursuit sa marche en avant en construisant 197 pavillons au lotissement Les Noyers, puis s'attelle au lotissement du Stade et crée les résidences Joffre et Les Ormes. « Je me félicite des relations excellentes que j'ai eues tant avec l'ancien maire Marius Fischer qu'avec Jo Spiegel. Les discussions étaient parfois difficiles mais toujours loyales », précise « Monsieur Dominique ».

L'implication de ses 15 salariés « une grande famille » et le partenariat avec les entreprises extérieures est également loué par le gérant.

Vint ensuite l'important chantier des Dahlias (lire ci-contre). En 1976, Sodico arrête l'activité de construction pour se consacrer à l'aménagement foncier, la promotion et la vente. « Monsieur Dominique » prend sa retraite en 1999, à 62 ans. Retraite ne veut pas dire inactivité : il reste de bon conseil pour ses fils Marc et Claude qui ont repris le flambeau. « Nous avons deux programmes d'une cinquantaine de logements en prévision : l'un près de l'École du centre et l'autre en face du Village aux enfants. » L'histoire de ce bâtisseur et de Kingersheim n'est pas terminée...

Jean-Paul Frey

Illzach Nouvelle vie pour les nouveaux « anciens » du Phare

Une petite fête destinée à saluer le fidèle et long engagement de huit collaborateurs a été organisée à l'IDS Le Phare d'Illzach.

L'Institution pour déficients sensoriels, le Phare d'Illzach n'a « durant ces vingt dernières années jamais rencontré un tel événement ! » s'est exclamé le directeur, Daniel Kuchel.

Lors de la petite fête qui visait à mettre à l'honneur huit nouveaux retraités issus de tous les services, le directeur s'est livré - devant le président, le docteur Jean-Marc Schmitt ainsi que l'inspectrice de l'Éducation nationale en charge de l'adaptation scolaire et de la scolarisation des élèves handicapés, Nicole Forget — à un rapide calcul : « Au cumul, votre ancienneté représente 35 000 jours de travail soit, 244 000 heures d'activités. »

Tour à tour, le parcours professionnel de ces six femmes et deux hommes a été mis en avant de façon sympathique et amusante, grâce à l'intervention de Pierre-Jean Ibbas, de la compagnie Mots en bouche.

Deux fois 40 ans de service

Les deux plus anciens sont entrés en fonction au sein de l'établissement, en 1971.



Une joyeuse animation a été organisée pour les huit retraités de l'IDS Le Phare.

Photo J.N.

Animateur sportif pour de très nombreux élèves déficients sensoriels, Jean-Paul Greth a aussi fondé et présidé l'Association sportive du Phare tout en étant gestionnaire de la salle illzachoise et membre de la fédération nationale du sport adapté.

Sa collègue orthoptiste, Claudine Mongel a travaillé sous différents statuts auprès des enfants de l'IDS et ce, en concertation avec les quatre médecins qui se sont succédés au fil des années.

Catherine Thibault et Paul Jaeger ont intégré le site en 1977. La première, orthophoniste, a orienté son action vers les enfants sourds puis, dès la création de ce service de soutien, vers les enfants dysphasiques.

Le second a occupé un poste d'enseignant spécialisé dans le champ de la déficience visuelle, tout en étant responsable de ce secteur.

Depuis 1986, Marie-Claire Berndt assurait sa fonction d'agent aide de cuisine tout d'abord au sein de la cuisine collective, avant de rejoindre l'équipe de l'Alsacienne de restauration, le nouveau prestataire de l'établissement.

Il y a sept ans, Jeannette Deville a été ajoutée à l'effectif en tant qu'enseignante spécialisée dans la déficience auditive. Son intervention était axée vers un pôle de scolarisation d'enfants sourds, mais aussi vers l'accompagne-

ment scolaire.

Si elle était chargée depuis trois ans de la comptabilité et de la gestion du plan de formation, en collaboration avec deux collègues, Martine Batail a aussi initié l'an passé, un beau projet entre les pitchounes et le stock-car local qu'elle anime depuis de très nombreuses années.

Par le biais d'autres responsabilités, Sylvie Moussalli est depuis longtemps très au fait de l'actualité en termes d'apprentissage. Dans le cadre d'une mission ambulatoire, elle aura passé deux années auprès d'enfants déficients visuels. Bonne retraite à tous !

Justine Nalouei

En bref

Kingersheim

Dans le cadre des préparatifs de la manifestation de la Fête des rues qui se déroulera dimanche 4 septembre, le service Culture et événements est autorisé à entreposer une scène dans la cour Tival située 2, place de la Réunion jusqu'au 5 septembre.

La résidence Apalib' Les Dahlias propose à ses résidents et aux retraités de la commune et des alentours différentes activités durant le mois d'août :

Tous les lundis : jeux de société à 14 h.

Tous les mardis : fabrication de décorations à 14 h.

Tous les jeudis : restaurant à 12 h.

Mardi 9 août : barbecue à 12 h. Jeudi 25 août : sortie ferme auberge.

Pour tout renseignement, contactez Christine Kuntzmann, la gérante-animatrice au 03.89.53.89.86.

te-animatrice au 03.89.53.89.86.

Intercommunalité

Le syndicat d'assainissement de Battenheim-Baldersheim se réunira jeudi 28 juillet à 19 h à la mairie de Battenheim.

Ordre du jour : passage caméra et curage des rues d'Ottmarsheim à Battenheim, de Bourgogne et de Franche-Comté à Baldersheim, commande à passer, autorisation du président à signer la commande ; renouvellement du contrat tri annuel d'entretien des tabourets siphons, autorisation du président à signer le nouveau marché ; mission d'étude pour la création d'un bassin d'orage et d'un bassin de dépollution, autorisation du président à signer le marché ; Baldersheim travaux rue de Franche-Comté, mise en place de regard de visite ; demande de remise, FCB ; budget, décision modificative n°1 ; divers.